

DASHIELL HAMMETT TRAQUÉ PAR LE FBI

DOSSIER On publie les interrogatoires du romancier américain accusé de sympathies communistes par le sénateur McCarthy. Quant à « Moisson rouge », son roman mythique, il a été enfin traduit fidèlement.

PAR QUELLE malédiction les livres de Dashiell Hammett (1894-1961), fleurons de l'âge d'or du roman américain aux côtés de ceux de William Faulkner et Ernest Hemingway, ont-ils dû attendre quatre-vingts ans pour bénéficier de traductions françaises fidèles à l'original anglais ? On se pose la question au moment où Gallimard inaugure un cycle de retraductions qui s'achèvera à l'automne avec un volume de la collection Quarto reprenant notamment *Moisson rouge* (1929), *Le Faucon maltais* (1931), *L'Introuvable* (1934) et *La Clé de verre* (1935). En attendant, la publication d'une nouvelle traduction intégrale du seul *Moisson rouge* est un événement. Elle permet de réévaluer l'œuvre d'un écrivain dont le style *hard-boiled* – « dur à cuire » – a influencé la création littéraire et cinématographique de son temps. À défaut d'avoir prêté à cette œuvre l'attention qu'elle mérite, tout le monde se souvient de la performance d'Humphrey Bogart en Sam Spade dans *Le Faucon maltais*

de John Huston. Plus près de nous, l'univers de Dashiell Hammett a influencé le cinéma des frères Coen ou celui de Quentin Tarantino.

Formé à l'école de *Black Mask*, le célèbre *pulp magazine* américain où une nouvelle manière de raconter les histoires de mystères et de détectives s'est inventée au cours des années 1925-1935, Dashiell Hammett a appris aux écrivains de son temps à être plus noirs, plus rapides, plus nerveux. Au cours de la guerre froide, les longues figures de la commission McCarthy se sont souvenues de ses opinions et sont allées le chercher à Hollywood où il avait été embauché. Les compte-rendus de trois de ses procès pour accointances avec l'idéologie communiste sont publiés en un volume sous le titre *Interrogatoires*. « Vous savez, on ne peut rien écrire sans prendre position d'une manière ou d'une autre par rapport aux problèmes de la société », y explique Dashiell Hammett à ses accusateurs.

Dashiell Hammett : « Je refuse de répondre »

En 1934, le romancier, au faite de sa gloire, cesse de publier et s'engage en politique aux côtés du Parti communiste. Devenu la cible du FBI, il est interrogé et condamné par la commission des activités antiaméricaines. Un recueil de ses dépositions vient de paraître.

EN 1922, le détective privé Hammett, au service de l'agence Pinkerton depuis 1915, démissionne, fatigué de jouer les briseurs de grève et les défenseurs de nantis. Comme l'écrit sa compagne de trente ans, la dramaturge Lillian Hellman, dans la postface du *Sac de Couffignal* (Folio) : « *Le sens de l'honneur s'était développé très tôt dans sa vie et il en observait les règles auxquelles il était farouchement attaché.* » Natalie Beunat, spécialiste de Hammett et traductrice de ses œuvres, confirme : « *C'était un humaniste du XIX^e siècle lâché dans le XX^e. Il était terriblement humain. Cavaleur, buveur, mais avec un système de valeurs bien à lui. Comme ses héros, Hammett pouvait dire : "Il y a des choses qu'on ne fait pas."* » Selon elle, l'écrivain avait hérité ses principes d'une mère qui plaçait au-dessus de tout (comme celle de Faulkner, d'ailleurs, l'un des rares écrivains amis de Hammett) le « *Never complain, never explain* » cher aux Anglais.

Sans qu'on sache, à ce jour, si Hammett a jamais été membre du Parti communiste américain, il en fut, à coup sûr, un compagnon de route. Avant même de se lancer dans la bataille contre le franquisme et le nazisme, il s'est attaché à la cause des droits civiques pour les Noirs. En 1933, il publie *Night Shade*, superbe nouvelle dans laquelle on découvre à la toute fin de l'histoire que la fille blanche du sénateur Warner est sortie avec un homme de couleur. Dès 1937, Hammett, comme Hellman, Dos Passos, Dorothy Parker, apparaît aux tribunes des réunions antinazies. À cette époque, aux yeux de ce marxiste et de beaucoup d'intellectuels, Staline est une sorte de héros. Pourtant, il a compris que le communisme n'est pas transposable aux États-Unis. Si le PCUS l'exaspère souvent, il représente le seul recours du moment. N'ayant jamais digéré de n'avoir pu participer aux combats de la Première Guerre à cause de sa santé précaire, Hammett veut se rendre en

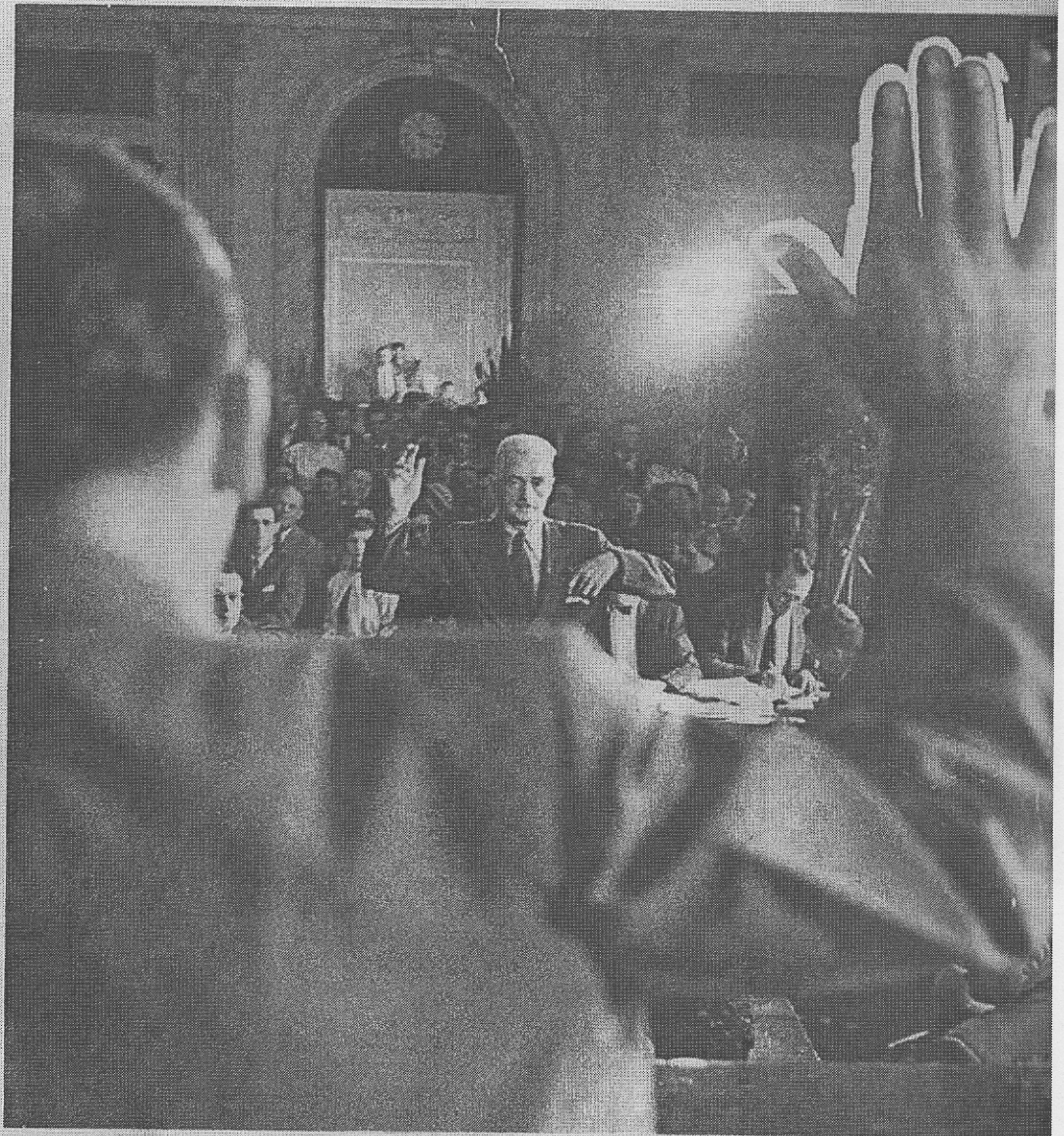
Espagne avec les volontaires américains du bataillon Abraham Lincoln. Ses amis, inquiets, le persuadent qu'il sera plus utile sur le territoire américain. Ce n'est que partie remise. Vrai patriote, il s'engage en 1942, à quarante-huit ans, malgré une santé ruinée par l'alcool et les séquelles de différentes maladies vénériennes et respiratoires.

Pendant ce temps, le FBI, persuadé depuis 1919 et l'appel à la révolution mondiale de Lénine que le péril rouge menace l'Amérique, fourbit ses armes. Dès 1920, le jeune John Edgar Hoover, élément zélé du Bureau d'investigation (futur FBI), a mis en place un fichier secret des gens suspectés de complot ou de simple appartenance à la gauche. L'« *hystérie anticommuniste américaine* », pour reprendre la formule de Howard Fast, atteint des sommets après 1945. La guerre froide déclenche la chasse aux sorcières. Après avoir fait condamner les « Dix de Hollywood » (scénaristes et cinéastes), après avoir ruiné des centaines de carrières, brisé autant de réputations, Hoover s'attaque aux écrivains, au « *gauchiste et imposteur* » Hemingway, à Steinbeck, Aldous Huxley, Arthur Miller...

Un système irrationnel et impitoyable

Dans *Le FBI et les Écrivains* (Albin Michel), Natalie Robins affirme que le FBI avait ouvert un dossier sur Hammett dès 1934, date à laquelle il publie la bande dessinée *Agent X-9*, jugée subversive. Depuis, l'écrivain a été suivi et espionné, son courrier ouvert. En 1946, Hammett est élu président du Congrès des droits civiques de New York, organisation communiste qui a constitué un fonds de cautionnement pour défendre les militants arrêtés pour raisons politiques. Parce que le gouvernement veut savoir qui sont les donateurs, l'écrivain est convoqué à trois reprises – en juillet 1951 et deux fois en mars 1953 – par la commission des activités antiaméricaines du sénateur McCarthy.

Ces dépositions illustrent à merveille le côté irrationnel et impitoyable du système et la droiture d'un homme qui préfère être condamné plutôt que de livrer des noms. Dans *Album de famille* (Rivages/Noir), Jo, la fille de Hammett, écrit : « *Papa avait beaucoup de défauts (...). Mais balancer des gens qui lui avaient fait confiance en lui donnant et leur argent et leur identité ne lui ressemblait pas.* » Une attitude d'autant plus courageuse que Hammett,



En 1953, Dashiell Hammett est interrogé par le sénateur Joseph McCarthy sur l'achat par les bibliothèques du département d'état de livres écrits par des communistes. Hank Walker/Time Life Pictures/Getty Images

McCarthy en personne le passe à la question. Cette fois, l'interrogatoire porte sur l'achat

le paiement de 140 000 dollars d'arriérés d'impôts. À la fin de sa vie, l'élégant Dashiell Hammett,

ayant jamais digéré de n'avoir pu participer
x combats de la Première Guerre à cause
sa santé précaire, Hammett veut se rendre en

Repères

1894 : le 27 mai, naissance de Samuel Dashiell Hammett dans la ferme de son grand-père, cultivateur dans le Maryland.

1915-1921 : travaille pour l'agence de détectives Pinkerton.

1927 : début de la publication de *Moisson rouge* en feuilleton dans le pulp magazine *Black Mask*.

Le style révolutionnaire de Dashiell Hammett exercera une influence considérable sur ses compatriotes, Hemingway et Faulkner notamment.

1930 : parution du *Faucon Maltais*, son troisième roman. Contrat de scénariste à Hollywood.

1942 : engagement comme simple soldat dans l'armée américaine.

1951 : première convocation par l'US District Court. Condamnation à six mois de prison pour mépris envers la cour et refus de collaboration.

1953 : convocation devant la commission électorale McCarthy.

1961 : mort le 10 janvier à New York.

« Papa avait beaucoup de défauts (...). Mais balancer des gens qui lui avaient fait confiance en lui donnant et leur argent et leur identité ne lui ressemblait pas. » Une attitude d'autant plus courageuse que Hammett, malade, sait qu'en 1947 les « Dix de Hollywood » ont tous été emprisonnés et que les époux Rosenberg ont été condamnés à mort pour trahison en 1951.

Cette année-là le chroniqueur radio le plus influent du pays, Walter Winchell, fait le jeu de Hoover et du FBI. Il est la voix de l'Amérique paranoïaque. Un jour, il prétend par exemple que certains leaders communistes en fuite sont cachés chez Hammett. Au cours du premier interrogatoire de la commission, l'écrivain refuse de répondre aux juges, faisant valoir ses droits, garantis par le V^e amendement de la Constitution. Lequel autorise tout citoyen à refuser de témoigner contre lui-même dans une affaire pénale. Comme le Bartleby de Melville, qui répète en boucle : « Je préférerais ne pas », Hammett martèle à quatre-vingt-une reprises : « Je refuse de répondre. »

Pour cet entêtement, il est condamné le 9 juillet 1951 à six mois de prison ferme pour outrage à magistrat. Il en fera cinq. C'est un homme affaibli mais digne qui sort et décide de poursuivre le combat. Moins de deux ans plus tard, le sénateur

du département d'État de livres écrits par des communistes. McCarthy en personne le passe à la question. Cette fois, l'interrogatoire porte sur l'achat par les bibliothèques du département d'État de livres écrits par des communistes. Lorsqu'on lui demande si, à ses débuts, il a écrit sur des questions sociales, Hammett répond : « Il est impossible d'écrire quoi que ce soit sans prendre position d'une manière ou d'une autre sur les questions sociales. »

McCarthy embraie : était-il communiste quand il a écrit *Moisson rouge*? Le fruit de la vente de ses romans a-t-il servi à financer le PCUS? Cette fois, Hammett refuse de répondre. McCarthy lui demande s'il s'est jamais impliqué dans l'espionnage et des opérations de sabotage à l'encontre des États-Unis. Le patriote Hammett ne refuse pas de répondre. Par deux fois, il répond non.

Sa droiture lui coûte cher. Ses livres sont retirés des bibliothèques, les émissions de radio, les adaptations de ses œuvres, qui étaient sa plus grosse source de revenus, sont suspendues. Quelque temps plus tard, le président républicain Eisenhower affirmera ne rien trouver de dangereux dans les écrits de Hammett. L'hallali, pourtant, viendra en 1957 lorsque le fisc exigera de l'écrivain

le paiement de 140 000 dollars d'arriérés d'impôts. À la fin de sa vie, l'élégant Dashiell Hammett, le séducteur, le joueur, l'amateur de boxe, est un homme brisé, un presque vieillard de soixante-sept ans. Le 10 janvier 1961, quelques semaines avant Céline et Hemingway, le père de Sam Spade meurt d'un cancer du poumon. « Sa patience, son courage, sa dignité au cours de ces mois de souffrance, furent très grands, écrira Lillian Hellman. C'était comme si tout ce qui constitue une vie d'homme s'était combiné pour en témoigner : souffrir était un problème strictement privé et il n'était pas question de s'en mêler. » Ultime affront : Hoover tentera de s'opposer à l'inhumation du « rouge » Hammett au cimetière militaire d'Arlington. En vain.

BRUNO CORTY

Interrogatoires

de Dashiell Hammett,
traduit de l'anglais (États-Unis) par Natalie Beunat
Allia, 95 p., 3 €.

Le Figaro
4/06/09